

Rencontre avec Fadila Semaï, auteure de *L'ami parti devant*

16 octobre 2018 au Centre Huit,
8 rue de la Porte de Buc, Versailles



1. Introduction

En introduction Fadila Semaï recommande de lire *l'Invincible espérance* de Christian de Chergé et aussi le testament spirituel de Christian de Chergé.

L'enquête sur l'ami parti devant a pris six ans de sa vie. Au départ Fadila Semaï n'avait considéré l'assassinat des moines de Tibhirine que sous l'angle politique (délicat) ou sous l'angle du fait divers (douloureux).

"Vingt ans après l'assassinat des sept moines cisterciens de Tibhirine, un épisode de la vie de leur prieur restait encore mystérieux : on savait qu'au temps de la guerre d'Algérie, Christian de Chergé, alors officier, avait noué une forte amitié avec un certain Mohamed, qui l'aurait un jour sauvé d'un guet-apens, et l'aurait ensuite payé de sa vie. Mais qui était ce Mohamed, et en quoi ces événements avaient-ils influé sur le destin de Christian de Chergé ?

Fadila Semaï, ancienne journaliste de la presse écrite et audiovisuelle, a été profondément touchée par cette rencontre improbable entre deux hommes que tout semblait opposer. Obstinément, avec un grand souci de vérité, elle a voulu découvrir le sens de cette amitié. Elle va alors s'attacher à retrouver les traces humaines de cette rencontre entre celui qui deviendra le prieur des moines de Tibhirine, et son "ami parti devant".

Elle va chercher à percevoir la Transparence de cette amitié qui fut si décisive pour Christian de Chergé, si décisive qu'il portera ensuite et durant toute son existence la spiritualité de la rencontre à son plus haut niveau.

Dès lors, pour l'auteure comme pour le lecteur, cette enquête passionnante devient aussi une quête, qui nous conduit bien au-delà du "sacrifice" des moines, vers une expérience de foi universelle".

En 2010 Fadila Semaï découvre le testament spirituel : elle a alors l'intuition que quelque chose d'essentiel a manqué dans l'approche du drame de Tibhirine. Fadila Semaï veut tout savoir, en écho avec la déclaration de Robert Masson « Tibhirine n'est pas une invention de moines, mais un projet de Dieu »¹.

Fadila Semaï veut savoir qui est cet homme sans visage qui a donné sa vie pour Christian. Fadila Semaï veut comprendre le projet de Dieu, s'approcher de la transparence de ce projet. Deux antagonismes absolus se sont rencontrés : un aristocrate et un illettré, un Français et un Algérien, un chrétien et un musulman, un jeune de 22 ans et un homme mûr de 47 ans. Au delà de la fraternité et de l'amitié, cette rencontre invite à reconsidérer le regard que l'on a placé sur Jésus le Christ chez les chrétiens et chez les musulmans. Cette

rencontre est un « geste prophétique de Dieu » : la première pierre en a été posée par un musulman en 1959. L'esprit de Tibhirine est une œuvre de non violence « Je relèverai les ossements desséchés »²

En 1996 Fadila Semaï travaillait comme journaliste : elle ne voulait pas s'occuper du dossier de l'assassinat des moines, mais elle y a cependant été confrontée car son voisin de bureau en était chargé ! Pour Fadila Semaï, l'assassinat des moines n'était pas possible, l'âme du peuple algérien est trop fervente : « J'aime les gens qui font leur religion », lui disait sa mère.

En 2010 Fadila Semaï découvre l'existence de Mohamed en regardant le *Le Testament de Tibhirine*, un documentaire d'Emmanuel Audrain.

1 MASSON Robert *Tibhirine, les veilleurs de l'Atlas*, Cerf, 1997, 247p.

2 Ezechiel 37, 12-14

12 Ainsi parle le SEIGNEUR Dieu.

Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

13 Vous saurez que je suis le SEIGNEUR, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple !

14 Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre.

Alors vous saurez que je suis le SEIGNEUR J'ai parlé et je le ferai- Oracle du SEIGNEUR.

2. La rencontre de Christian et Mohamed



Christian de Chergé, jeune officier français, arrive en 1959 comme sous-lieutenant au sein des Section Administrative Spécialise (SAS). Ces sections ont pour rôle d'aider la population, mais aussi de collecter des informations, une sorte de service de renseignement.

Christian de Chergé, quant à lui, parcourt le Djebel avec son ami Mohamed partageant un quotidien dans la simplicité et l'amitié, mais surtout dans la prière de chacun, sans doute puisée dans le silence de Dieu.

Mohamed a fait quatre dons à Christian.

1. Le don de l'accueil : accueil de l'étranger, de l'ennemi du moment, du différent. Mohamed accueille Christian comme un fils, il l'aide avec sa propre expérience de la guerre contre l'Allemagne, dans la confiance et la paix. Louis Massignon nous rappelle que l'hospitalité est la colonne vertébrale de l'islam : « Dieu nous fait l'accueillir, caché dans le plus désarmé de nos hôtes étrangers ». Mohamed n'est pas un harki : Dieu écrit droit avec des lignes courbes (il y avait un projet de Dieu).

2. Le don de la non-violence. Mohamed reçoit un ultimatum. On lui demande de choisir entre Dieu et ses frères, mais pour lui ce n'est pas possible. C'est l'inverse de Caïn et Abel. Mohamed est entré dans sa « Passion » (terme chrétien) : il savait qu'il allait mourir. Mohamed a d'abord eu peur, puis ce fut une acceptation joyeuse (*mektoub*). Ce *mektoub*, équivalent du *fiat voluntas tuas* des chrétiens, est un oui à la volonté de Dieu qui sait ce qui est bien pour chacun.

3. Le don de la prière. Christian dit à Mohamed « je vais prier pour toi, parce que Dieu peut tout ». Mohamed répond « Vous les chrétiens, vous ne savez pas prier » ce qui enclenche toute la recherche de Christian au contact de l'âme de l'islam. Il faut être profondément chrétien pour s'approcher de l'âme de l'islam, de la prière des musulmans. Cela enclenche deux questionnements : « place de l'islam dans le dessein d'amour de Dieu pour tous les peuples ? », « il faut accepter que l'islam a quelque chose à nous dire de la part du Christ ». Ce sont les croyants de l'intérieur (ancrés dans leur croyance, leur tradition spirituelle) qui peuvent rencontrer l'autre, parfois en se montrant infidèles à leurs institutions qui manquent d'ouverture. La « mystique » doit être enseignée et initiée par l'intérieur, elle touche notre humanité commune.

4. Le don de sa vie. Mohamed a fait bouclier entre ses frères et Christian. Le don de sa vie est le gage de l'amour le plus grand, imitation de Jésus Christ : « chaque eucharistie me le rend infiniment présent dans la réalité du corps de gloire où le don de sa vie a pris toute sa dimension pour la multitude ». C'est le mystère pascal : dans sa dernière homélie du Jeudi saint en 1995, Christian de Chergé déclare « Il m'a aimé jusqu'à l'extrême, gratuitement », Christian s'adressait à Dieu, mais aussi à Mohamed.

3. Un chemin spirituel

Christian écrit en 1981 : « Il nous faut perdre le Christ, le laisser mourir dans l'humanité dont nous l'avons maquillé, pour le faire renaître dans l'autre. Le Christ n'appartient à personne. Il est le médiateur universel. L'islam a peut-être quelque chose à nous dire de la part du Christ ».

GIP78 16/10/2018 – Rencontre avec Fadila SEMAÏ

Notes prises par Henri Foucard à l'usage exclusif des membres du Groupe Interreligieux pour la Paix des Yvelines (GIP78).

Christian et Mohamed ont à un moment donné dépassé leurs institutions religieuses. Le dessein d'alliance de Dieu (don de l'arc en ciel transmis de Noé à Isaac et Ismaël) est la source de Tibhirine : « Nous ne choisissons ni les frères de la montagne, ni les frères de la plaine ». Mais l'amour n'est pas sans risque.

4. Questions / réponses

Hubert de Chergé, administrateur du GAIC³ et frère de Christian de Chergé, commence par saluer le chemin spirituel accompli par Fadila Semaï, et l'invite à continuer à creuser ce puits à la recherche du sens de l'œuvre de Dieu à Tibhirine.

Q1. Comment chacun peut réagir dans une telle situation de guerre ?

R1. La guerre amène à atteindre l'extrême de l'âme humaine, mais il faut prier le ciel de ne pas être mis dans ces circonstances !

Q2. Où se trouve le sens de ce qui s'est passé ?

R2. On n'a pas fini de comprendre

Q3. Sens de la béatification des moines le 8 décembre prochain ?

R3. Dieu a un projet, je lui fais confiance (tout en restant prudente : comment par exemple commémorer aussi les 99 imams qui ont perdu la vie pour avoir refusé de justifier la violence). Il faut de l'humilité et de la simplicité.

Abdelkader Oukrid, vice-président du GAIC, intervient : « L'islam est une religion essentiellement spirituelle, laissant une part à l'inconnaissable. Ceux qui aiment Dieu, Dieu les aime. Les vrais résistants sont ceux qui prônent la non violence. »

Q4. Quelles sont vos relations actuelles avec la famille de Mohamed ?

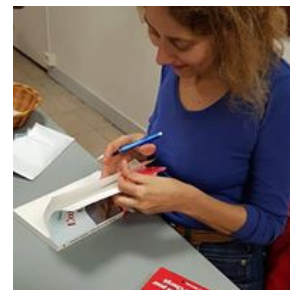
R4. J'ai accompagné Taïeb, le fils de Mohamed ; je lui ai rendu sa dignité. Le chemin continue pour lui.

Q5. Pourquoi avez-vous abandonné votre métier de journaliste pour vous consacrer à cette quête ?

R5. Je veux vivre ma vie, je ne veux pas la gagner.

Q6. Intervenez-vous dans les écoles ?

R6. Je suis intervenu dans des lycées catholiques pour présenter cette histoire d'amitié, d'amour. Je n'ai jamais été invitée dans un lycée public.



3 [Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne](#)

GIP78 16/10/2018 – Rencontre avec Fadila SEMAÏ

Notes prises par Henri Foucard à l'usage exclusif des membres du Groupe Interreligieux pour la Paix des Yvelines (GIP78).